

Santé : nouvelle IRM et deux nouveaux scanners à l'hôpital d'Évreux



Une IRM et deux nouveaux scanners sont exploités au centre hospitalier Eure-Seine, pour un coût total de 3, 5 M€

Santé. Le centre hospitalier Eure Seine renouvelle son plateau technique. Il a fait l'acquisition, pour son site d'Évreux, d'une IRM unique en son genre en Normandie et a renouvelé deux de ses scanners.

Malgré un ralentissement de l'activité médicale et chirurgicale observé l'an dernier au centre hospitalier Eure Seine (Évreux et Vernon) dû au manque de médecins, le site d'Évreux continue d'investir dans de nouveaux équipements, pour rester attractif. En partenariat avec la SARL IRM de l'Eure (radiologues libéraux d'Évreux), il vient de renouveler son plateau technique, dans le cadre d'un groupement d'intérêt économique (GIE). L'hôpital ébroïcien est doté d'une imagerie par résonance magnétique (IRM) et de deux nouveaux scanners.

90 jours en moyenne

Ces équipements de dernière génération constituent « *une excellente nouvelle pour les patients du bassin d'Évreux* », se réjouit Laurent Charbois, directeur général du centre hospitalier. « *Il est important de montrer que nous investissons pour pérenniser les activités sur lesquelles nous sommes en difficulté. Si nous n'avons pas ces équipements, nous ne pouvons pas fixer les praticiens* », reconnaît pour sa part le Dr Abderrezak Bouasria, président de la Commission médicale d'établissement (CME). La nouvelle IRM, sortie à Chicago fin 2016, est la première machine de son genre installée en Normandie.

Elle permet d'explorer plus facilement les patients en surpoids ou claustrophobes ainsi que les patients de réanimation. Et d'améliorer nettement la qualité de l'image et la rapidité des examens. Cette machine réalisera 6 000 actes par an.

Le chef du service de l'imagerie médicale, le Dr Slim Jouini, rappelle toutefois qu'à Évreux, comme à Vernon, « *le délai d'attente est de 90 jours en moyenne pour le secteur public et de 10 jours pour le secteur libéral. L'installation début 2019 d'une seconde IRM sur le site de Vernon devrait améliorer ce délai.* »

L'autre appareil inauguré est le nouveau scanner pour la neurologie, ORL, orthopédie, cancérologie, mais aussi la coloscopie virtuelle, qui détecte de manière non-invasive des polypes à l'origine du cancer du côlon et le coro-scanner. *« Il permet aussi de réduire les doses de rayons X de plus de 50 % »*, souligne le Dr Jouini.

Quant au nouveau scanner, dédié aux urgences, il a nécessité le réaménagement complet des locaux. Cet appareil offre une meilleure détection des lésions hépatiques, des petites embolies pulmonaires et diminue aussi l'irradiation du patient.

Pour financer ces équipements, le choix s'est porté sur le système de location opérationnelle. Le GIE versera un loyer mensuel au fournisseur pendant sept ans. Cet investissement conjoint représente 3,5 M€. *« Et nous allons consacrer 900 000 € encore cette année en équipements biomédicaux »*, annonce Laurent Charbois. Notamment un nouvel appareil d'exploration cardiaque.

En pointe sur le numérique

Le centre hospitalier Eure Seine veut être en pointe dans le domaine de la e-santé (télésanté ou santé numérique).

Dans le cadre de son projet d'ouverture d'un Centre d'innovation, de recherche clinique et d'innovation (Circe-Nev), un enseignement universitaire consacré aux « soignants et l'environnement numérique », une thématique inédite en France, sera dispensé à Évreux (à l'IUT ou l'Ifsi), en début d'année 2019.

Un autre projet innovant est aussi développé pour les urgences : Emergenc-e. Les patients qui le souhaitent pourront bénéficier d'une prise en charge numérique, de la procédure d'admission au suivi post-urgences. Des dispositifs connectés seront installés tout au long du parcours, avec notamment une application en cours de développement par l'Insa de Rouen.

« Le patient pourra voir où il en est et mieux gérer son attente », retient Céline Delalande, directrice des affaires médicales et de la recherche. De quoi désengorger la salle d'attente et éviter les tensions. *« Nous allons aussi gagner en qualité et en rapidité de prise en charge »*, poursuit-elle.

Un patient souffrant d'une entorse de la cheville saura s'il doit consulter de nouveau ou pas. Idem avec le suivi à distance des plaies et des brûlures, grâce aux photos modélisées prises par le patient.

Ce laboratoire d'innovation ouverte (living-lab) sera accessible aux *« entreprises qui pourront intervenir tout au long du parcours et tester leurs outils. »* Ces données rendues anonymes vont ensuite servir à *« relever des défis en matière de recherche clinique,*

pour modéliser les flux de patients, les pathologies, et donner des outils de pilotage aux tutelles, pour mieux répartir les effectifs. »

En parallèle, un temps fort est prévu le 16 octobre. Le Cadran accueillera un congrès à dimension européenne, consacré à la e-santé : MedConnect.

LES CLINIQUES AUSSI

À la clinique Bergouignan, un nouveau coroscanner (qui explore les artères coronaires) est attendu pour cet automne. Ce renforcement de l'imagerie cardiaque avec une technique non-invasive permet de valoriser le plateau de coronographie « déjà l'un des plus beaux en France, avec en plus des coronographistes et des radiologues interventionnels de renommée mondiale », assure Gilbert Beissy, directeur de la clinique. La clinique Pasteur n'est pas non plus en reste. Elle s'est dotée d'équipements techniques de dernière génération pour son bloc opératoire : sonde à ultrasons, recours à la vidéo haute qualité en chirurgie, nouveau microscope ophtalmologique. Elle se consacre à la construction d'un nouveau service d'urgences, qui devrait être livré courant 2019. Pasteur (passé sous pavillon du groupe Vivalto) espère voir aboutir le projet de Petscan, un scanner qui permet d'identifier des tumeurs à un stade très précoce.

PRISE EN CHARGE DES AVC

Mise en service en novembre dernier à l'hôpital d'Évreux, la première Unité neurovasculaire (UNV) de l'Eure accueille et prend en charge 24 h/24 et 7 j/7 des patients présentant une pathologie neurovasculaire aiguë, compliquée ou non d'AVC (accidents vasculaires-cérébraux), afin de limiter les séquelles et débiter la rééducation. Toute la prise en charge se fait désormais sur le site ébroicien. Les accidents vasculaires cérébraux représentent la troisième cause de décès et la première cause de handicap en France.

Vincent FOLLIOT